Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 59 (1949-1950)
Heft: 4

Artikel: Gosses de rues et de ports
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-558529

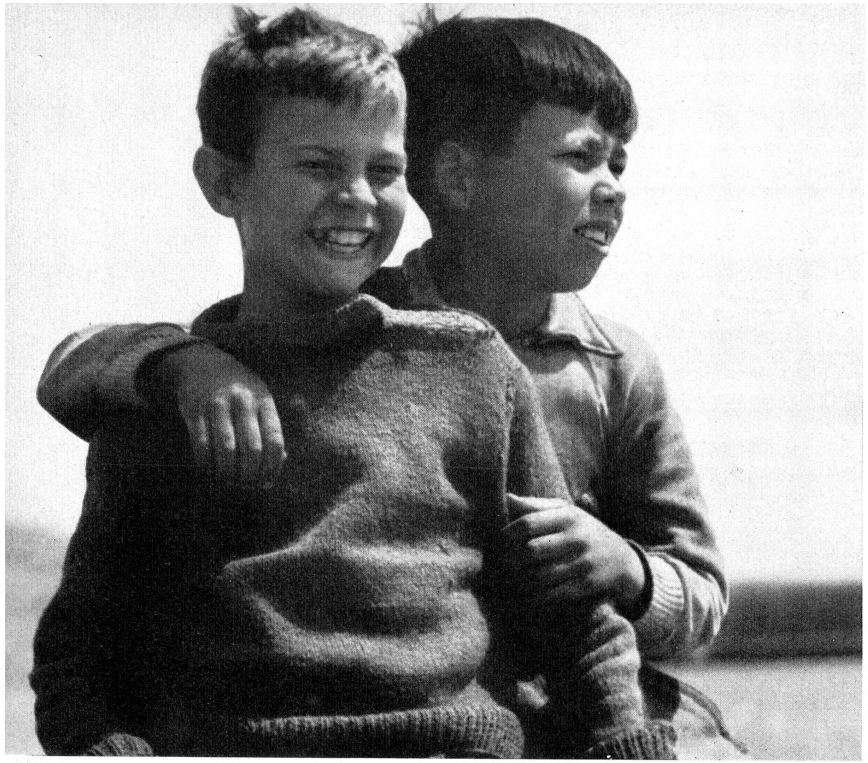
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Ces deux «copains» vivent de vols et de menus larcins. Tous deux sont malins comme des singes, éveillés, impertinents. Mais ils n'ont, au fond, aucune méchanceté, et malgré leur «culot» il est impossible de leur en vouloir.
Où sont leurs parents? Où habitent-ils? Nul ne sait...

Photos René Gardi, Berne.

Dans un port italien, ces petits cireurs de chaussures s'amusent, en attendant le client, à se nettoyer mutuellement leurs souliers. Et l'on frotte, et l'on fait briller les pauvres «godasses» éculés, tout en discutant ferme dans un langage pittoresque et coloré.

Cette équipe de «collaborateurs» a traîné pendant des heures dans les rues de la ville, à la recherche de «mégots» qui seront ensuite transformés en authentiques cigarettes américaines. Les deux cadets de la bande sont fatigués et se sont endormis sous la caresse des derniers rayons de soleil.

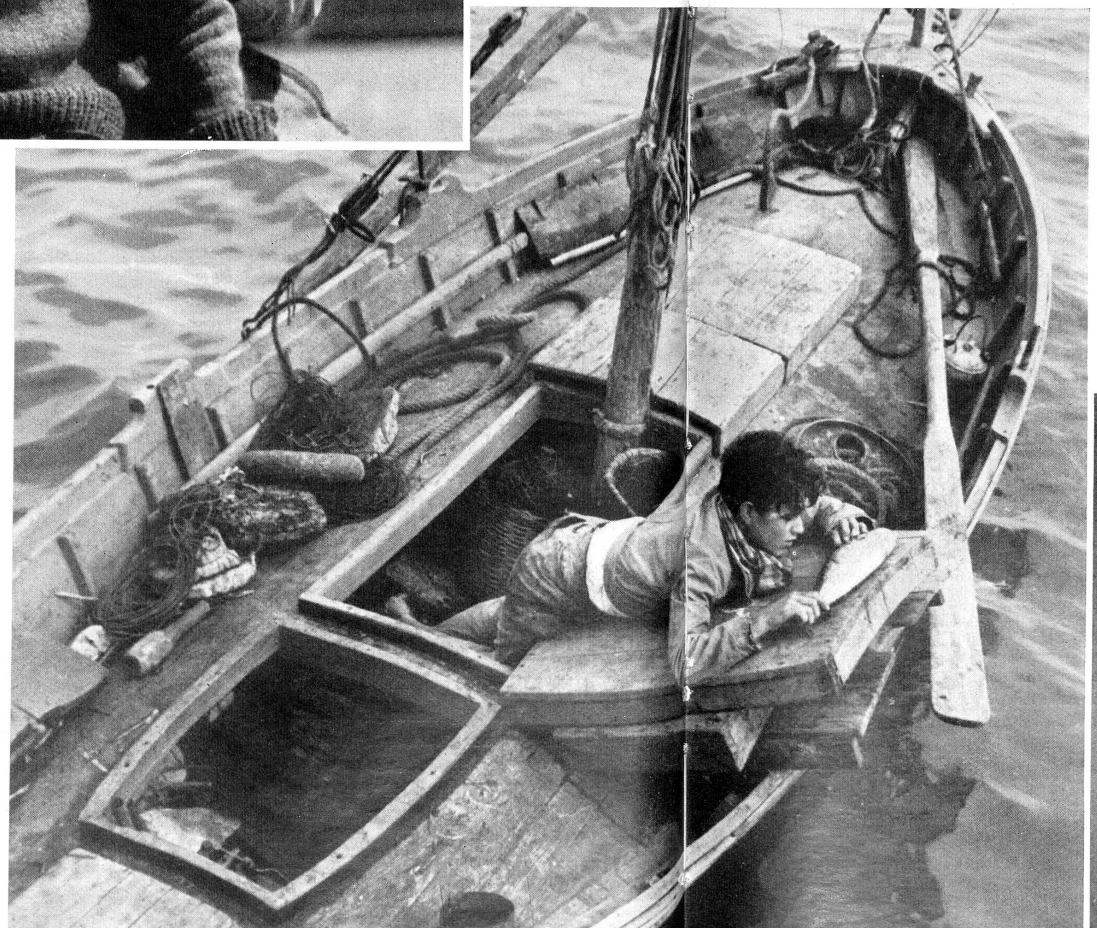
Ces enfants ont oublié depuis longtemps la signification des mots «foyer» et «famille». Beaucoup ont faim, et n'ont pas connu depuis des années un seul repas chaud. Celui-ci dîne d'un morceau de pain et de deux sardines à l'huile, en attendant les touristes auxquels il offrira, pour quelques sous, de porter leurs bagages.

GOSSES DE RUES ET DE PORTS

Ils sont des milliers, en Europe, ces enfants que la guerre a laissés sans parents et sans domicile. Seuls ou en bandes organisées, ils hantent les rues des villes ou rôdent dans les ports, livrés sans défense aux plus mauvaises influences.

Ce sont ces enfants qui sont recueillis dans le home de la Croix-Rouge suisse de Varazze, près de Gênes, ou dans ceux qu'elle soutient en France, à Ker Goat, à Moulin-Vieux. Enfants sans parents et sans foyer, auxquels on s'efforce de recréer une atmosphère familiale, enfants qui n'ont jamais connu la discipline de l'école, à qui on donne la possibilité d'apprendre un métier qui fera d'eux des hommes capables de gagner honorablement leur vie.

Ce sont ces enfants que vous pouvez aider en souscrivant un parrainage de la Croix-Rouge suisse, ou en renouvelant celui que vous avez déjà. Un grand nombre a pu être sauvé, mais combien de milliers, de dizaines de milliers n'en reste-t-il pas, de ces gosses de rues et de ports qui seront les hommes de demain?



Au milieu:

Angelo travaille avec un pêcheur. De bon matin, il rentre après une nuit passée en mer, et flâne ou dort pendant toute la journée dans la barque de son patron, ou dans quelque coin du port. Il ne connaît ni parents, ni foyer, ni école.

A droite en bas:

Ces deux bambins, également, passent toute leur journée dans le port. Ils rôdent à droite et à gauche, de préférence auprès des bateaux pendant que ceux-ci reçoivent leur chargement de combustible. Ils surveillent les opérations, sans en avoir l'air, et repèrent soigneusement les morceaux de charbon qui s'échappent des sacs. Dès que les dockers ont le dos tourné, hop! un coup de pied bien appliqué expédie le morceau à une vingtaine de mètres, où il est ensuite tranquillement ramassé dans une corbeille. Et le soir, les deux gamins, heureux et satisfaits, ramènent leur butin à la maison.